

XVII

Afin de prévenir une catastrophe que sa tendresse pour son fils lui faisait paraître imminente, M^{me} Daverny écrivit à Albéric pour lui dire que Laurence lui avait avoué la vérité; que, de concert avec sa fille, elle allait mettre tout en œuvre pour amener M. Daverny à consentir à un mariage que d'anciennes préventions lui faisaient redouter. Ce ne pouvait être qu'en agissant avec prudence qu'on l'amènerait à donner ce consentement; elle suppliait donc M. de Chaudmonpré de ne rien précipiter, mais d'avoir confiance dans les promesses de Laurence et dans les siennes, et elle se proposait d'user de tout leur ascendant sur M. Daverny, pour amener un résultat favorable et aussi prompt que de fâcheuses circonstances le permettaient.

La réponse d'Albéric ne se fit pas attendre; tout